

## TRADUCTION

(de courtoisie)

### Résumé et analyse d'articles récents de « Kayhan »

Depuis les trois derniers mois, les journaux iraniens conduisent une intensive campagne anti-bahá'ís. De la fin octobre à la fin novembre 2005, à lui seul, le journal le plus influent de Téhéran, « Kayhan », a publié des douzaines d'articles diffamant la foi bahá'íe avec la claire intention d'éveiller chez les lecteurs des sentiments de suspicion, de méfiance et de haine envers la communauté bahá'íe. Le journal « Kayhan » est l'un des organes d'état<sup>1</sup> quotidien de la ligne dure<sup>2</sup> des ultraconservateurs en République islamique d'Iran, avec une distribution significativement étendue à travers le pays. Son directeur de la rédaction est nommé par le chef suprême de l'Iran, l'ayatollah Khamenei.<sup>3</sup>

Les articles en question s'engagent dans une distorsion délibérée de l'histoire. Ils attaquent brutalement les fondateurs de la religion et clament, en dépit de toutes les données historiques, que la religion elle-même a été inventée et implantée par des pouvoirs colonialistes et impérialistes dans le but de renverser l'Islam et d'assujettir les peuples musulmans. Les auteurs des articles s'abaissent jusqu'à utiliser de faux documents historiques tels que les infâmes mémoires d'un ministre russe à Téhéran au milieu du dix-neuvième siècle, le prince Dolgorouki, mémoires qui ont été confectionnés en Iran il y a de cela environ soixante-huit ans et qui ont depuis été mis à nu en tant que pure invention.

Inconscients des contradictions impliquées, les articles affirment que l'une des figures centrales de la Foi, le Báb, aurait été éduqué et dirigé dans ses activités anti-islamiques à la fois par les juifs et par le gouvernement tsariste, qui n'a jamais été connu comme étant favorablement disposé envers les juifs. La liaison entre les bahá'ís et le sionisme sert le même but, à savoir provoquer suspicion et haine.

Les articles diffamatoires de « Kayhan » ne mériteraient aucune attention s'ils n'étaient pas un indicateur de la répression croissante que subissent les bahá'ís en République islamique. Dans le passé, des campagnes publiques dans la presse et dans les médias de radiodiffusion ont conduit à des actes de violence incluant le meurtre d'hommes, de femmes et d'enfants. (Étant donné l'état psychologique de certaines populations musulmanes de nos jours, on pourrait s'attendre à des violences à grande échelle contre les bahá'ís en Iran et peut-être ailleurs.)

Veuillez trouver ci-après de brefs résumés des articles du susmentionné « Kayhan » ainsi que leurs textes complets en persan.

---

<sup>1</sup> Voir « Iran Means What It Says » [l'Iran pense ce qu'il dit], par Michael Rubin à l'adresse <<http://www.meforum.org/article/892>>, une publication de American Enterprise Institute online.

<sup>2</sup> Voir « Hardline Iran media reject Russian nuclear offer », [Les medias iraniens intransigeants rejettent l'offre nucléaire russe] par Waleed Ibrahim et Gideon Long, Reuters, 31 décembre 2005.

<sup>3</sup> Voir <[http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle\\_east/4308203.stm](http://news.bbc.co.uk/2/hi/middle_east/4308203.stm)>.

Résumé des articles de « Kayhan » sur la Foi bahá'íe, 30 juin 2005–30 janvier 2006

1. « **Les contributions des bahá'ís ?!** », 30 juin 2005: Cet article prend la forme d'une lettre écrite par M. Yousef Sobhravan au Bureau de recherche de « Kayhan ». L'auteur affirme que son intention est de contester deux revendications faites dans une lettre du 15 novembre 2004, qui a été envoyée au nom de la communauté bahá'íe iranienne à l'ancien président d'Iran, Hojjatoleslam Siyyid Mohammad Khatami, demandant réparation pour les violations de longue date de ses droits civils et humains. Les deux revendications que l'auteur propose de contester sont l'affirmation des bahá'ís selon laquelle ils ont été persécutés et leur aveu qu'ils obéissent au gouvernement par question de principe. Concernant la première revendication, l'auteur énumère un nombre de bahá'ís, et également de non-bahá'ís dont il assume à tort qu'ils étaient bahá'ís (tels que Amir Abbas Hoveyda, l'un des premiers ministres iraniens lors du règne du dernier shah), qui, selon ses dires, ont été avantagés en ayant servi dans le cabinet ou dans d'autres postes sous le règne du dernier shah. Des accusations diffamatoires sont formulées contre des individus particuliers qui, ceci est prétendu, s'enfuirent avec des sommes conséquentes de l'argent du gouvernement ; d'autres sont apparemment coupables, selon l'auteur, d'avoir simplement servi le pays sous le règne du shah. Concernant la seconde des deux revendications, l'auteur ne fournit aucun commentaire excepté sa référence à la revendication elle-même et son intention de la contester. L'article se conclut par une attaque de certaines croyances fondamentales des bahá'ís, telles que l'unité de Dieu et l'unité essentielle de la religion.
2. « **Affronter les bahá'ís** », 27 septembre 2005 : L'article s'ouvre avec une menace implicite, soi-disant contre les bahá'ís, en affirmant qu'il s'agit d'individus qui adoptent le chemin de la déloyauté et de la trahison. Ces individus, selon l'article, sont avertis, et il est espéré qu'ils trouvent le droit chemin, se repentissent, et se lavent de leurs péchés.
3. « **Comprendre les racines du bahaïsme** », 27 octobre 2005 : L'article tente de déchaîner le sentiment général en soulevant des allégations entièrement fausses et usées par le temps selon lesquelles les fois bábíe et bahá'íe ont été les créations de pouvoirs coloniaux. « Le babisme et le bahaïsme<sup>4</sup> sont [simplement] des notions et font partie des sectes religieuses qui ont été créées par les colonialistes pour corrompre les pures et nobles idées islamiques et pour s'opposer à l'institution de Marja'iyat et Raw ḥ aniyat [ordres cléricaux islamiques], une institution qui à toujours résisté à la dominance des étrangers sur le territoire et la destinée des musulmans dans la société islamique d'Iran. »
4. « **Le Báb sous la tutelle des juifs** », 29 octobre 2005 : Cet article diffame de manière flagrante le caractère du Báb et tente clairement de déchaîner les sentiments anti-sémites en incluant dans ses allégations contre lui le fait qu'il avait des liens étroits avec la société juive en Iran et que ces liens étaient « la fondation principale de cette déclaration selon laquelle il était “la Porte du Promis” ». Il cite comme source les prétendus mémoires d'un russe, le prince Dolgorouki, un document qui a été complètement rejeté par d'importants historiens.

---

<sup>4</sup> Il pourrait être utile de noter que les auteurs des articles ont abondamment interverti les désignations « bábí » et « bahá'í », bien que la communauté bábíe ait pratiquement cessé d'exister quand Bahá'u'lláh déclara être celui annoncé par le Báb et qu'il établit par conséquent la foi bahá'íe et fonda la communauté bahá'íe.

5. « **L'influence de Dolgorouki sur le Báb** », 30 octobre 2005 : Cet article, qui cite également la source discréditée précédente, affirme une fois encore que la foi bahá'íe a été une création de l'impérialisme russe (apportant un démenti à l'article publié le 29 octobre, qui prétend que le Báb fut une création des juifs en Iran). Il rabaisse également, de façon grossière, le personnage du Báb.
6. « **La lettre d'abjuration du Báb** », 31 octobre 2005 [Note : L'article de « Kayhan » est, à tort, daté du 1<sup>er</sup> novembre 2005] : Ceci est encore une nouvelle tentative de discréditer le Báb et sa Foi. Citant des déclarations complètement infondées provenant de sources sans légitimité, l'article prétend qu'il retira sa revendication selon laquelle il était « la Porte du Promis », une affirmation qui n'est soutenue par aucune preuve historique valide.
7. « **L'histoire de l'apitoiement sur lui-même et de l'exécution du Báb** », 1<sup>er</sup> novembre 2005 : Cet article continue les attaques précédentes contre le Báb, cette fois-ci en faisant de folles et infondées revendications concernant sa conduite morale. L'article a pour but non seulement de décrier le Báb et ses disciples, mais aussi diffame le gouverneur d'Ispahan comme étant un agent de la Russie tsariste, ce dernier ayant multiplié ses efforts pour venir en aide au Báb.
8. « **La relation entre le bahaïsme et le sionisme** », 2 novembre 2005 : Dans une tentative claire d'associer la foi bahá'íe à tous les « ennemis » historiques de l'Iran, cet article affirme que l'Angleterre et la Russie, bien que normalement rivalisant entre elles pour le contrôle de l'Iran, ont collaboré pour faire progresser les revendications du Báb, provoquant par conséquent des troubles dans le pays. L'article attaque plus loin : « En 1868, avec le transfert de Mirza Husayn-Ali-i-Nuri (Bahá) [Bahá'u'lláh] et ses compagnons au port de Saint-Jean-d'Acre, la relation entre les bahá'ís et les puissantes bases juives à l'ouest continua et le centre du bahaïsme en Palestine devint un outil important pour les bahá'ís et les activités complexes de leurs partenaires dans le système colonialiste de la Grande-Bretagne. » Le fait que Bahá'u'lláh fut exilé en Palestine par les autorités ottomanes sur ordre du gouvernement perse et des pouvoirs cléricaux en Iran, qui furent incessant dans leurs efforts pour le détruire, lui et ses disciples, n'est pas reconnu.
9. « **Les scandaleuses activités de Bahá entraînent la fuite des chefs de la secte** », 5 novembre 2005 : L'article raconte une tentative infructueuse par un disciple du Báb de mettre un terme à la vie de « Naşiri'd-Din Shah » et déclare à tort que Mirza Husayn-Ali-i-Nuri [Bahá'u'lláh] était directement responsable de cette conspiration pour assassiner le shah. L'article ne montre pas le désaveu total de Bahá'u'lláh de cette action et le fait que cette tentative d'assassinat ratée a été utilisée pour justifier le massacre de quelques 20.000 bábís et bahá'ís à cette époque. L'article décrit les bábís et les bahá'ís comme étant brutaux, méchants, et violents et les accuse à tort d'avoir « interdit l'utilisation de la force pour convertir les gens à leur Foi, excepté dans le cas de musulmans dont la propriété, la vie, et l'honneur pouvaient être pris avec impunité. Les musulmans étaient même torturés et martyrisés. Bien sûr, la méchanceté et la brutalité font partie des caractéristiques primaires des membres de la foi bahá'íe ». L'article tente également de décrire à la fois le shah et les bahá'ís comme étant des poupées de la Russie.
10. « **L'exil de Bahá à Saint-Jean-d'Acre et la naissance du bahaïsme** », 6 novembre 2005 : Cet article commence en faisant la déclaration totalement sans fondement que durant l'époque du Báb, les bábís, par méchanceté et mépris envers les chiites,

célébraient l'un de leurs jours saints lors d'un mois de l'année pendant lequel les musulmans commémorent le martyr de l'imam Ḥusayn. L'article suggère également que Bahá'u'lláh a promu des activités pacifiques et a interdit à ses disciples de recourir à la guerre sainte, excepté pour sa propre protection.

11. « **La revendication de divinité** », 7 novembre 2005 : Cet article cherche encore à discréditer la foi bahá'íe en prétendant que son fondateur était soutenu par les fonctionnaires russes tsaristes qui, selon l'article, le sauvèrent de la mort après la tentative d'assassinat du shah. Ignorant le fait que Bahá'u'lláh fut exilé en Iraq par les autorités iraniennes, l'article affirme que la Russie facilita son transfert à Baghdad, en raison de sa sénilité et de son manque de connaissance, et dirigea la promotion de ses revendications du statut de prophète en lui fournissant des ressources financières et un « texte sacré » qui furent disséminés en son nom. Le fait que quelqu'un, prétendument si proche de Bahá'u'lláh que le prince Dolgorouki, soit cité comme se référant à lui en tant que « sénile », lorsqu'il n'avait pas plus de 35 ans au moment en question, est une preuve supplémentaire de l'inadmissibilité de ces présumés « mémoires » en tant que source fiable. De même que plusieurs autres dans la série, cet article tente également d'exploiter un sentiment courant et négatif envers Israël en indiquant que le Qiblih des bahá'ís est le « tombeau » de Bahá'u'lláh à Saint-Jean-d'Acre, en Israël. Enfin, l'article prend un nombre de déclarations de Bahá'u'lláh totalement hors de leur contexte, évoquant à tort qu'il revendiqua être l'essence de Dieu.
12. « **Paroles du Báb dénuées de sens** », 8 novembre 2005 : Cet article, une fois de plus, rabaisse, discrédite et incite à l'inimité envers le Báb en menant des attaques outrageuses contre lui, déclarant, par exemple, qu'« après avoir affirmé être un prophète, [il] produisit des écrits qui n'avaient pas de sens et qui n'étaient pas en accord avec les lois grammaticales de toute valeur religieuse, philosophique ou scientifique ».
13. « **Des instructions fabriquées** », 9 novembre 2005 : Cet article répète l'affirmation selon laquelle les écrits du Báb contiennent des erreurs grammaticales et sont absurdes. Il présente un grand nombre de déclarations hautement incendiaires tels que « En réponse à la question 'Pourquoi le Bayán [le Livre saint du Báb] invalide-t-il le Coran ?' les leaders et enseignants bahá'ís disent, en général, 'Parce que le Coran a été falsifié [il n'est pas authentique]' ».
14. « **Des contradictions dans les enseignements du bahaïsme** », 10 novembre 2005 : Dans un langage moqueur, l'article affirme qu'il y a des enseignements conflictuels dans la foi bahá'íe à propos de questions telles que les droits de l'homme et de la femme, le traitement devant être accordé aux croyants des autres religions, et sa vision du futur gouvernement mondial. L'article tente ouvertement de provoquer de la répugnance contre les bahá'ís en établissant un tissu de mensonges terribles. Il affirme, par exemple, que « de façon à engendrer une progéniture, il est obligatoire pour tous les disciples du Báb de se marier. Si la femme ne devient pas enceinte, cependant, le mari est autorisé à utiliser l'aide de ses frères bábís à cette fin. » La référence donnée pour cette citation ne provient d'aucune source bábíe ou bahá'íe faisant autorité, mais plutôt d'un livre rempli avec des allégations abusives.
15. « **Des histoires fabriquées** », 12 novembre 2005 : L'article se moque des bahá'ís en citant deux individus, dont un est connu pour avoir précédemment attaqué la Foi, qui affirment que tout bahá'í est considéré capable d'enseigner la Foi, sans tenir compte de son niveau de savoir ou d'éducation. Tout ce qui est demandé est une courte période de formation « non fondée sur la logique ou la science ». L'article prétend également que

les bahá'ís inventent des récits lorsqu'il leur est demandé si leurs chefs religieux ont réalisé des miracles.

16. « **M. Hamfir et le wahhabisme** », 13 novembre 2005 : L'article commence par déformer certaines déclarations dans les écrits bábis et bahá'ís afin de faire la suggestion incendiaire que les bahá'ís croient que le rang du Báb est plus haut que celui de Muhammad. Un illogisme est ensuite présenté avec l'insertion d'un document intitulé « Comment détruire l'islam », étant soi-disant référencé dans les mémoires d'un homme nommé M. Hamfir. Le prénom de « M. Hamfir » n'est pas fourni, l'article n'inclut aucune information quant à ses origines ou quoi que ce soit le concernant excepté en prétendant que cet individu était un espion britannique et un ami du fondateur de la secte islamique wahhabi. Le livre en question, qui aurait été donné à M. Hamfir par le secrétaire général du ministère des colonies, se référerait à certaines lignes d'action dans la stratégie conçue pour entraîner la fin de l'islam, ces lignes d'action ont une ressemblance saisissante avec les caractérisations sans fondement et usées par le temps des buts des disciples des fois bábíe et bahá'íe. Parmi ces lignes d'action, on trouve celles « d'agiter les sentiments nationalistes et ethnocentriques contre les musulmans » ; « de promouvoir la consommation d'alcool, les jeux d'argent, l'adultère, et la consommation de porc que ce soit en public ou en privé » ; et « de dévaluer l'importance du clergé dans la société ».
17. « **L'écriture britannique sur l'agenda du bahaïsme** », 14 novembre 2005 : Ceci est une suite de l'article précité concernant les mémoires de M. Hamfir. L'unique mention à la foi bahá'íe est dans une note en bas de page qui attaque la foi bahá'íe en l'associant à tort à la destruction de lieux saints islamiques sans présenter aucune preuve pour soutenir cette allégation : « Cette politique a été menée par la secte du bahaïsme. La famille de Saud [famille royale d'Arabie Saoudite], au nom de la rénovation de la zone aux environs du Masjid al Haram, a démoli les demeures de l'imam 'Alí et de Fátimih [fille du prophète de l'islam]. » L'absurdité des allégations devient évidente dans la représentation des prétendues instructions de M. Hamfir au fondateur du wahhabisme en tant qu'« agenda bahá'í ».
18. « **Qui était Abbas Effendi ?** », 15 novembre 2005 : Cet article se poursuit avec la prétendue conversation entre M. Hamfir et le secrétaire général précité qui était soi-disant sur le point de lui révéler [à M. Hamfir] un second secret, le premier étant la liste des lignes d'action concernant le moyen de détruire l'islam ; il est fait référence au second secret en tant que document de cinquante pages, qui contient d'autres lignes d'action concernant la stratégie pour détruire l'islam. Cependant, aucune référence n'est donnée quant à l'emplacement du document, son auteur, sa date de publication, la manière selon laquelle l'auteur de l'article de « Kayhan » a réussi à obtenir un tel document critique, et pourquoi il n'est pas mis à la disposition du public pour un examen minutieux. À la place, l'auteur cite avec abondance ce document fictif, en soulignant l'une des lignes d'action identifiées dans celui-ci pour parvenir à la destruction de l'islam : le besoin de créer de nouvelles religions et sectes. La suggestion est que la foi bahá'íe est l'une de ces créations. L'article se consacre ensuite à la personne de 'Abdu'l-Bahá, le fils de Bahá'u'lláh, le calomniant en le décrivant comme un espion de la Russie tsariste et un promoteur des idéaux colonialistes. Pour soutenir cette dernière allégation, l'article cite le titre de chevalier qui fut accordé à 'Abdu'l-Bahá par le gouvernement anglais. Cela fut, en fait, un acte de reconnaissance pour les actions qu'il entreprit afin de soulager la souffrance des habitants de Palestine durant la première guerre mondiale.

19. « **Conflits et schismes** », 16 novembre 2005 : Cet article se consacre à Shoghi Effendi, le chef de la foi bahá'íe de 1921 à 1957, et les événements qui ont fait suite à son décès. L'article cherche à le diffamer aux yeux des lecteurs iraniens en le décrivant comme étant une personne ayant reçu une éducation occidentale et dit du mal de son caractère en prétendant qu'il avait soif de pouvoir et qu'il était moralement corrompu. L'article affirme à tort que suite au décès de Shoghi Effendi, une lutte pour le pouvoir survint dans la communauté bahá'íe et un grand nombre de bahá'ís acceptèrent finalement le leadership de sa femme américaine. L'article décrit ensuite l'élection de la première Maison universelle de justice, le corps dirigeant international de la foi bahá'íe, et tente de diffamer cette institution en déclarant qu'elle est basée en Israël. L'article prétend ensuite que durant l'ère Pahlavi, les bahá'ís en Iran ont utilisé leurs institutions pour s'immiscer dans les affaires du pays.
20. « **Les principales causes du déraillement de la [révolution] constitutionnaliste** », 17 novembre 2005 : Cet article essaie d'établir un lien entre les institutions administratives bahá'íes en Iran et le climat socio-politique de la société iranienne juste avant la révolution, déclarant que ces institutions sont en fin de compte liées à Israël. L'article se concentre sur la période dans l'histoire de la foi bahá'íe juste après l'élection de la Maison universelle de justice [le corps dirigeant international de la foi bahá'íe], décrivant à tort la communauté bahá'íe comme étant désunie et en crise. Finalement, l'article affirme que le peuple iranien souhaitait des réformes de nature islamique dans le gouvernement, mais que des éléments spécifiques, y compris les bábís, firent dérailler ce processus.
21. « **Promotion du terrorisme** », 19 novembre 2005 : Cet article traite les activités des bahá'ís de subversives, et cherche, sans fondement, à lier les noms bábí et bahá'í avec le terrorisme. L'article se poursuit en déclarant que les ecclésiastiques musulmans étaient la force derrière la révolution constitutionnelle en Iran (1906–1909) mais affirme que ce mouvement a été avorté par un groupe de bábís et bahá'ís laïques et intellectuels, la conséquence de leurs actions ayant conduit à l'essor de la dictature de Reza Khan. De plus, l'article prétend : « Avec la pression exercée par les intellectuels occidentalisés, particulièrement les adeptes du babisme et du bahaïsme, le constitutionnalisme prit la place d'une société islamique juste. » L'article cherche aussi à assimiler les bahá'ís à certains groupes qui furent impliqués dans des assassinats et des activités terroristes pendant l'ère constitutionnelle (une affirmation qui est complètement sans fondement).
22. « **Faits historiques à propos du Comité de punition** », 21 novembre 2005 : Ceci est une suite de la description totalement infondée du rôle que les bahá'ís sont censés avoir joué au temps du mouvement constitutionnel. L'article déclare que pendant cette période, les activités d'un groupe appelé le « Comité de punition », dont la plupart des membres, selon l'article, étaient bahá'ís, joua un rôle significatif dans la création d'une crise dans ce pays, dont le résultat fut la chute de la dynastie Qajar et l'essor de la dictature Pahlavi. L'article déclare que selon les politiques colonialistes de la Grande-Bretagne, ce comité était derrière de nombreux meurtres et activités terroristes qui ont facilité le changement de gouvernement en Iran. L'article déclare qu'après que le « Comité de punition » ait été dissout, un groupe appelé le « Comité du phoenix » fit paraître une déclaration, dont voici une partie : « Nous, qui avons entièrement connaissance de toutes les circonstances et de tous les secrets, ne permettrons pas au clan [bahá'í] d'occuper des postes dans le cabinet ministériel car ils vont commencer à tuer les autres ministres jusqu'à ce que personne d'autre qu'eux-mêmes ne souhaite porter sur ses épaules le poids d'un poste ministériel. »

23. « **L'aide aux sionistes** », 22 novembre 2005 : Cet article affirme à tort qu'avec la prise de pouvoir de Reza Khan Pahlavi [devenu plus tard Reza Shah Pahlavi], les bahá'ís ont gagné énormément de liberté, qu'ils ont utilisée pour ébranler l'islam. L'article répète encore les déclarations faites dans les articles précédents selon lesquelles la Russie tsariste soutenait les bahá'ís, mais ajoute maintenant qu'après la révolution communiste, des bahá'ís ont travaillé comme espions pour le KGB. Suivant le même modèle que dans les articles précédents, ces allégations font référence à des publications écrites par des ennemis de la foi bahá'íe dont les motifs étaient d'ébranler entièrement sa crédibilité. L'article cherche également de manière flagrante, encore une fois, à stimuler les sentiments anti-sémites en affirmant que le peuple juif a joué un rôle significatif dans le commencement et l'évolution des « sectes du babisme et du bahaïsme. »
24. « **Entrelacés avec les sionistes** », 23 novembre 2005 : L'article continue à lier la foi bahá'íe avec le gouvernement d'Israël et le sionisme en jouant clairement sur les sentiments anti-sémites pour éveiller l'antipathie envers les bahá'ís. Il affirme que les bahá'ís et leurs leaders ont toujours insisté sur le fait d'établir la relation la plus cordiale possible avec le gouvernement d'Israël et que le gouvernement israélien a en retour accepté « la perverse secte bahá'íe » comme l'une des religions officiellement reconnues du pays, et a permis aux bahá'ís de développer les « sites mortuaires » de leurs leaders à Haïfa et à Saint-Jean-d'Acre. Le fait que les bahá'ís, par question de principe, obéissent aux lois du pays dans lequel ils résident est utilisé comme preuve irréfutable de leur essence sioniste et de leur collaboration avec le gouvernement d'Israël, qui s'acharne sur la destruction de l'Iran. L'article dit ensuite que les bahá'ís considèrent l'Iran comme la terre d'origine de leur Foi et font tout leur possible pour en faire la promotion dans ce pays et qu'ils font également la promotion de leur Foi dans d'autres parties du monde, quelquefois sur invitation de pouvoirs colonialistes dont les intentions, en soutenant le bahaïsme, sont sans aucun doute de créer des divisions au sein des musulmans. Dans une autre tentative pour inciter à l'animosité envers les bahá'ís, l'article déclare que l'une des raisons pour le succès de la foi bahá'íe est que, en publique, les bahá'ís prétendent être des musulmans.
25. « **Avertissements de l'imam contre l'influence des bahá'ís** », 24 novembre 2005 ; jouant sur les sentiments patriotiques des iraniens envers l'imam Khomeini, le chef spirituel et politique de la révolution iranienne, l'article cite un message de Khomeini aux ecclésiastiques de Yazd, les avertissant à propos de la « perverse secte bahá'íe » : « Vous devez avoir conscience du fait que beaucoup de postes importants sont tenus par des [membres de] cette secte qui sont en réalité des agents d'Israël. Israël constitue un danger imminent pour l'islam et l'Iran. Un pacte avec Israël contre les gouvernements islamiques a été conclu ou le sera prochainement. Il est impératif pour les ecclésiastiques d'informer les autres couches [de la société] de telle sorte que l'on puisse les stopper le moment venu. L'article cite également la déclaration menaçante suivante faite par Khomeini en 1962–63 : « En conformité avec mon devoir religieux, j'avertis le peuple d'Iran et les musulmans du monde. Le Coran et l'islam sont en danger. L'indépendance et l'économie du pays sont aux mains des sionistes qui sont apparus en Iran en tant que bahá'ís. Dans peu de temps, du fait de ce silence de mort des musulmans, ils [les sionistes] vont prendre possession de l'économie entière du pays avec la bénédiction de leurs agents [les bahá'ís]. » Cet article démontre que la haine et l'animosité envers les bahá'ís ne sont pas nouvelles (ces instructions de l'ayatollah Khomeini précèdent la révolution iranienne et l'établissement de la République islamique d'Iran).

26. « **Bahaïsme laïque** », 26 novembre 2005 : L'article répète les allégations précédentes selon lesquelles la Russie et le Grande-Bretagne furent les pays fondateurs du bahaïsme et ajoute que plus tard les États-Unis devinrent un acteur majeur dans sa protection et son expansion. L'article déclare également qu'en formulant le bahaïsme, les ennemis de l'islam (tels que les sionistes) ont délibérément introduit des éléments qui sont en violation des enseignements musulmans, tels que la suppression de l'ordre clérical du tissu de la nouvelle Foi, la promotion de la séparation de la politique et de la religion, et, comme indiqué dans l'extrait suivant, l'utilisation des femmes pour faire avancer les revendications de la Foi : « Considérant le rôle clé et efficace des femmes dans toutes les sections de la communauté [bahá'íe] et dans ses activités au sein la société, les leaders de la secte colonialiste et perverse du bahaïsme, dès le début de la formation de cette secte (c'est-à-dire l'époque du Báb) et cela étant fondé sur les ordres des centres du pouvoir sioniste, utilisent les femmes comme le moyens principal d'écarter les gens de la vérité et de les attirer vers leur religion colonialiste. »
27. « **Une fosse de corruption** », 29 novembre 2005 : Cet article essaie clairement de diffamer les bahá'ís en discréditant de façon grossière les enseignements moraux de la foi bahá'íe et les standards éthiques soutenus par ses adeptes. Parmi ses déclarations infondées, citées de sources totalement non impartiales écrites par des ennemis connus de la foi, l'article prétend que les bahá'ís sont tellement corrompus moralement qu'« ils peuvent se marier à tous les membres de leur famille excepté leur mère. Ils ont utilisé ce principe pour augmenter leur nombre et cherchent à faire de cela une pratique mondiale. » L'article note qu'une telle immoralité n'est pas surprenante de la part d'une secte qui a été créée par des colonialistes comme les anglais.
28. « **Les opinions interverties des intellectuels concernant le babisme** », 30 novembre 2005 : En plus de répéter l'affirmation selon laquelle la foi bahá'íe est une création de pouvoirs coloniaux, il dépeint les femmes bahá'íes comme étant simplement un moyen d'attirer les gens vers la Foi. Toute affirmation citée qui est bienveillante envers la Foi est déformée pour constituer une preuve d'une connexion de conspirateurs à l'un des nombreux pays pour lesquels les bahá'ís sont, selon l'article, des espions.
29. « **Le fichier bahá'í sera publié rapidement après la révolution** », 1<sup>er</sup> décembre 2005 : Voir la note ci-dessous.
30. « **Tromper les masses pour les attirer** », 3 décembre 2005 : Voir la note ci-dessous.
31. « **L'histoire de la générosité de Aqa Jahan** », 4 décembre 2005 : Voir la note ci-dessous.
32. « **L'autre visage de Aqa Jahan** », 6 décembre 2005 : Voir la note ci-dessous.
33. « **Contenu de l'acte d'accusation du procureur de Yazd contre les inculpés de meurtre, les bahá'ís et l'histoire d'un meurtre à Abarqú** », 25 janvier 2006 : Voir la note ci-dessous.
34. « **Contenu de l'acte d'accusation du procureur de Yazd contre les inculpés de meurtre : les meurtres horribles de plusieurs musulmans innocents par les bahá'ís** », 26 janvier 2006: Voir la note ci-dessous.

35. « **Contenu de l'acte d'accusation du procureur de Yazd contre les inculpés de meurtre : trois docteurs bahá'ís sont les instigateurs des meurtres à Abarqú** », 28 janvier 2006: Voir la note ci-dessous.
36. « **Contenu de l'acte d'accusation du procureur de Yazd contre les inculpés de meurtre : la culpabilité des victimes, diffamant les bahá'ís** », 29 janvier 2006: Voir la note ci-dessous.
37. « **Contenu de l'acte d'accusation du procureur de Yazd contre les inculpés de meurtre, dernière partie, ceci est la preuve du crime des bahá'ís** », 30 janvier 2006: Voir la note ci-dessous.

Note : En présentant les articles 29 à 37, « Kayhan » déclare que sa série sur la foi bahá'íe a été « chaleureusement embrassée par différentes couches du peuple en Iran, qui ont envoyé beaucoup de lettres et de courriels au siège du journal ». Cependant, il ne fournit aucune preuve de cela. Ces neuf articles, supposément représentatifs des réponses reçues, sont en fait extraits de seulement deux lettres adressées à l'éditeur, chacune présentée en parties, comme suit.

La première lettre, publiée en quatre parties (29 à 32), est signée par un individu nommé Sajjad qui répète beaucoup des accusations calomnieuses publiées dans les 28 premiers articles. Il déclare également avoir infiltré les regroupements bahá'ís et avoir dupé les bahá'ís afin qu'ils divulguent des informations les concernant. Parmi ce qu'il prétend avoir découvert par ces moyens se trouve le fait que les bahá'ís offrent des récompenses matériels pour convertir les autres à leur Foi et que les riches bahá'ís emploient plus de bahá'ís que de non-bahá'ís dans leurs entreprises. Il déclare que la prédominance des bahá'ís dans ces compagnies intimidait tellement les non-bahá'ís qu'ils participaient aux activités d'enseignement bahá'íes. L'auteur ne fournit aucune preuve pour soutenir ces allégations. De plus, concernant ses accusations à propos des pratiques d'embauche des entreprises détenues par les bahá'ís, il ne fait aucune référence au fait que des centaines de bahá'ís, si ce n'est des milliers, avaient été privés par leur gouvernement de leur droit de travailler. Que les bahá'ís qui ont été capables de fournir du travail aux autres bahá'ís sans emploi l'aient fait ne semblerait pas être une offense passible de poursuites dans quelles circonstances que ce soit, sans parler de celles-ci.

Les parties 33 à 37 concernent un document que « Kayhan » déclare avoir reçu de la part des officiels d'une fondation culturelle et de recherche, Rayhanatur-Rasool de Yazd, à l'appui des articles de « Kayhan » sur la Foi. Le document est une prétendue photocopie d'un acte d'accusation transmis par le procureur de la ville de Yazd lors d'un procès à sensation concernant le meurtre de six membres d'une famille de musulmans dans le village de Robot près de la région de Abarqú, durant l'année 1328 [1950].

Ce que l'article ne rapporte pas est que toutes les preuves indiquaient que trois musulmans membres de la famille des victimes les avaient assassinés à l'instigation d'un influent citadin, M. Esfandiar Salari. Tous les journaux locaux étaient tournés, dans leurs récits, vers ces musulmans membres de la famille, et cela immédiatement après les meurtres. Le motif présenté est la rancune de M. Salari contre l'un des membres de cette famille, qui avait empêché son mariage avec une riche veuve.